

1 / 2
86 en français

La
Cansoun dou Roussinou
(parla dou Baradés)

Pè, pè, hèi chau au bidanclay!
Couic, couic, hèi chau à l'arroumic

Acò se passèt, y'a bet tems,
A la nechense dou printemps,
La purmière annade.
La sève, den lous ahourès,
Bourioue, e s'ausioue de près
Lou brut d'une aygade;
E les houelhes, coume alirots,
Brounsiouen, e lous auserots
Cantèuen l'aubade.

Pè, pè, hèi chau au bidanclay!
Un parelh de roussinoulets
Hurous de se trouba soulets.
Dempuy une ourete,
Bouts dus bestits dou mantèt rous,
Bagnats d'egalapits d'arrous,
Hasèn l'amourete).

petit carillon
2 2 colonnes

La
Chanson du Rossignol
(Dialecte du Baradais)

Pied, pied, prends garde à la clématite!
Queue, queue, prends garde à la fourmi!
(vieille retournelle)

Ceci advint, il y a longtemps,
à la naissance du printemps,
La première année.
La sève, dans les forêts,
Bouillait, et l'on entendait de près
Le bruit d'une ondée;
Et les feuilles, comme des ailerons,
Bruissaient, et les petits oiseaux
Chantaient l'aubade.

Pied, pied, prends garde à la clématite!
Un couple de rossignolets,
Ravis de se trouver seuls
Depuis une heure,
Tous deux vêtus du manteau rous,
Baignés de gouttelettes de rosée,
Faisaient l'amour.

3
E sisclats debat lou milhoc,
E bironlets den lou brouchoc,
I'andou de flourete !...

Couic, couic, hêi chan à l'arroumic !

Lou lendouman, diouèn cerca
La branque ouï pouyrén s'ajouca,
Branque pas trop haute,
E, den dus jouns, y pindoula
Lou brès ouï biourén, d'are-en-là,
L'un au ras de l'autre...
E n'en babilhen de-lesé,
E, den l'estoumac, de plasé,
Lou cò lé-s-in saute.

Pè, pè, hêi chan au bidaucley !

La belhe, lou mâle partit,
Pr'ana coumbida l'arrepit
A mey de cent lègues.
Diouè tourna den lou jetin
Balèn que l'Ange dou matin
Brauqueré les sègues...
La nôbi, sus un bidaucley,
S'endroumit chèn crese au dangey :
Les nôbis souï pègues !

4
Et cris aigus. sous les touffes de sorgho, **163**
Et cabrioles à travers les buissons,
Et parfums de fleurs !...

Quene, quene, prends garde à la fourmi !

Le lendemain, il devait chercher
La branche où ils pourraient se jucher,
Branche pas trop haute,
Et, dans deux jours, y suspendre
Le berceau où ils vivraient désormais
L'un à côté de l'autre...
Et ils en babilent à loisir,
Et, dans leur poitrine, de plaisir,
Le cœur leur bondit.

Tied, pied, prends garde à la clématite !

La veille, le mâle partit,
Pour aller inviter le roitelet
à plus de cent lieues.
Il devait rentrer au taillis
Dès que l'Ange du Matin
Brouerait les ambépinés...
La fiancée, sur une clématite,
S'endormit sans soupçonner le danger :
Les fiancées sont naïves ! —

5
Conic, conic, hêi chau à l'arroumic!

Et la vidance de Judas
L'h'entourtilhèt aus calhionas
Une branque torte...

La praupe, rebelhade lèu,
Se trouvèt ligade au bourrièn
D'une trible andorte:

Bixèt, arré; plourèt, hérit:
Hasè negue!.. Jitèt un cri:
Ay! ay! ère morte!

Pè, pè, hêi chau au bidanceley!

Labets, cinq ou cheys arroumics
S'en angoun couelhe sous amics:
La carn ère preste.

N'y'n arcusplèt mey d'un miley:
S'espoutchionen s'ou bidanceley
Pr'esta de la heste!..

I'à traavès l'oumpre dou jetin
Besoun de l'Ange dou matin
Tunteja la teste...

Conic, conic, hêi chau à l'arroumic!

164
Queue, queue, prendz garde à la fourmi!

Et la clématite de Judas
Lui enchevêtra les pieds
D'une branche tortue...

La pauvette, bientôt réveillée,
Se trouva liée au bourreau
Par un triplé lien:

Elle tira, rien; elle pleura, elle frissonna:
Il faisait nuit!.. Elle poussa un cri:
Hélas! elle était morte!

Pied, pied, prendz garde à la clématite!

Alors, cinq ou six fourmis
S'en allèrent chercher leurs camarades:
La chair était prête.

Il en grimpa plus d'un millier:
Ils s'écrasèrent sur la clématite
Pour être de la fête!..

Où, à travers l'ombre du taillis,
On vit de l'Ange du Matin
Toindra la tête...

Queue, queue, prendz garde à la fourmi!

5
Cou

E la

Sh'

La

Se

Bire

Has

Pè, f

Labe

S'en

N'y'

S'esf

I'à

Beso

Couic

Lou nòbi cou... bëi tout... es hòu !

E, mitat mourén, sus lou sòu,

D'en feni li trigue....

Se counsoulet de ses douleus,

Coume pouscout, mais a les flous

N'arrisout pas brigue.

I'acò's dempuy aquet printems

Que se planh e cante toustems :

Ploure soun amigue !

Pè, pè, hèi chan au bidaucley !

Conic, conic, hèi chan à l'airoumic !

A. Ferrand



Le fiancé accourt... voit tout : il est fou !

Et, demi-mort, sur le sol,

Il lui tarde d'en finir...

Il se consola de ses douleurs,

Comme il put ; mais aux fleurs

Il ne donna plus un sourire.

Et c'est depuis ce ~~temps~~ printemps là

Qu'il se plaint et chante sans trêve :

Il pleure son amie !

Pied, pied, prend garde à la clématite !

Queue, queue, prend garde à la fourmi !

a. f. C.

